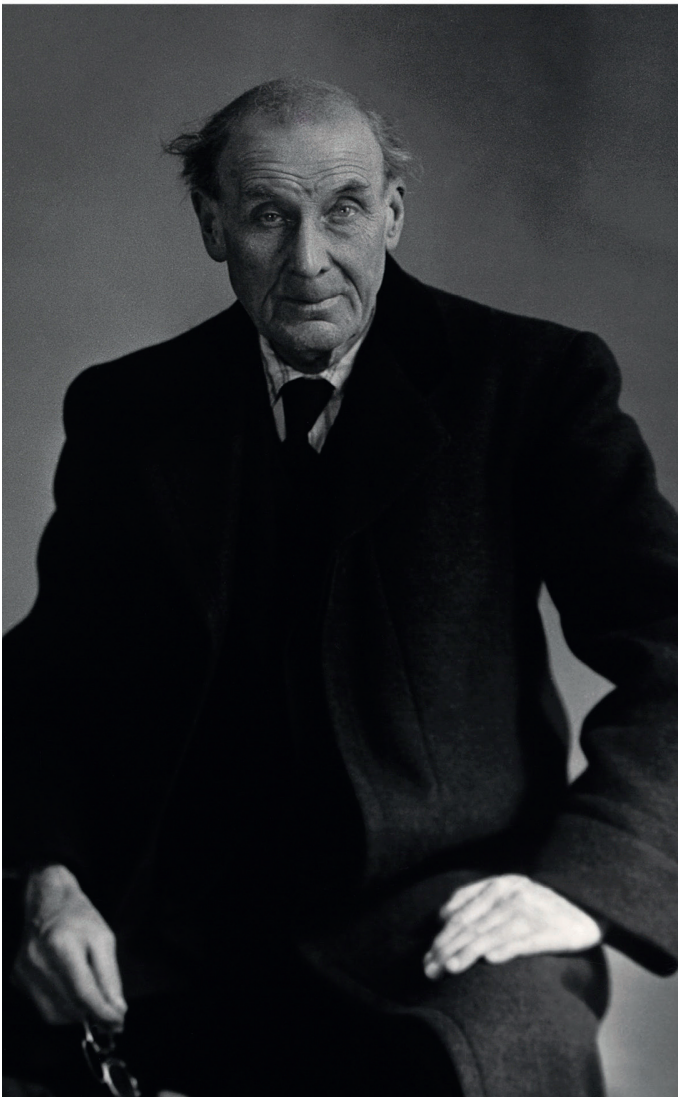


MENNOUR

EUGÈNE ATGET EUGÈNE CARRIÈRE

CONTEMPORAINS

4 FÉVRIER · FEBRUARY - 20 MARS · MARCH 2025
28 AVENUE MATIGNON, PARIS



Mennour présente pour la première fois un face à face entre les photographies d'Eugène Atget (1857-1927) et les peintures d'Eugène Carrière (1849-1906), deux contemporains de ce Paris du XIX^e qui a vu l'avènement d'une nouvelle modernité. L'invention de la photographie au début du XIX^e siècle a profondément transformé l'histoire de la peinture.

Puisqu'il était désormais possible d'enregistrer des scènes réalistes via une *camera obscura*, quelle place restait-il aux peintres dans leur rapport mimétique à la nature ? Plutôt que rivaliser avec cette nouvelle technique, les peintres les plus audacieux ont cherché à se différencier de l'image figée et « objective » de la photographie, en s'aventurant sur de nouveaux terrains plus expressifs et impressionnistes. En retour, la photographie n'aura eu de cesse de s'émanciper de la technique jusqu'à devenir une pratique artistique à part entière. Quand les photographes luttent contre le « flou cinématique » de la caméra, les peintres tentent au contraire de le retranscrire dans le tableau, arguant qu'un modèle même fixe est toujours mouvant tant qu'il est vivant. C'est dans cette ambivalence que se situe le travail d'Atget et celui de Carrière, que la postérité reconnaîtra, l'un et l'autre, comme des précurseurs.

Atget et Carrière ne se sont sans doute pas rencontrés bien que contemporains et résidant tous les deux dans les mêmes quartiers. Quand Atget arpente les rues de Paris pour en documenter les moindres devantures de magasins, les portes cochères qui laissent percevoir les cours d'immeubles ou les rues d'un Paris sur le point de se transformer, Carrière préfère la solitude de son appartement parisien où l'agitation de la vie quotidienne et la familiarité de ses modèles récurrents étaient autant de sources d'inspirations. Carrière n'a jamais pris de photographie, pourtant les peintures aux teintes monochromes rappellent celles des tirages sur papier albuminé d'Atget. Chacun procède pourtant avec un même systématisme, reprenant à l'envi les mêmes sujets. Pour Atget, ce sont des rues, des détails d'architectures, des fleurs, rarement des personnages. Des photographies dont on perçoit un cadrage de plus en plus précis, de plus en plus construit, en dépit de l'ambition modeste de produire des « documents pour artistes » qu'il affichait sur l'enseigne de son studio. Pour Carrière ce sont sa femme et ses enfants, ses proches pris dans leurs activités quotidiennes qui ont ses faveurs, répétant les mêmes portraits de femmes, souvent la sienne, des maternités et des paysages. Atget comme Carrière cherchant dans l'infrance d'un nouveau détail, le désir sans fin de recommencer.

– Christian Alandete, commissaire de l'exposition

Mennour presents for the first time a dialogue between the photographs of Eugène Atget (1857-1927) and the paintings of Eugène Carrière (1849-1906), two contemporary artists in the Paris of the 19th century which witnessed the emergence of a new modernity.

The invention of a photography at the beginning of the 19th century profoundly transformed the history of painting. Since it was possible to record realist scenes with the help of a *camera obscura*, how were the painters, in their mimetic relation to nature, to adapt and find new avenues? Rather than compete with this new technique, the most audacious among them tried to differentiate themselves from the fixed and "objective" image of photography by venturing onto new terrains, more expressive and impressionist. As for photography, it constantly worked at freeing itself from the technique until it became an art practice in its own right. While photographers were fighting the kinetic "fuzziness" of the camera, painters were trying, on the opposite, to reproduce it in the painting, claiming that models, even fixed, are always moving as long as they are alive. It is in that ambivalence that Atget and Carrière's respective works are to be found, and posterity eventually recognised both artists as precursors.

Atget and Carrière probably never met, though they were contemporaries and both lived in the same neighbourhood. While Atget was walking the streets of Paris to document all its shop windows, carriage entrances that give a glimpse of the inner courtyards or the streets of a Paris about to dramatically change, Carrière chose the solitude of his Parisian apartment in which the hustle and bustle of everyday life and the familiarity of his recurrent models were sources of inspiration. Carrière never took photographs, however, his paintings in monochrome tones are reminiscent of those of the prints on albumin-coated paper made by Atget. That said, both artists worked systematically and went back on the same subjects, time and again. For Atget, it was the streets, details in the architecture, flowers, and rarely human figures. Photographs whose framing became more and more defined, more and more constructed, despite the modest ambition to produce "documents for artists", which he displayed on his studio sign. As for Carrière, he favoured his wife and children, his loved ones caught in their daily activities, doing again and again the same portraits of women, often his wife, of maternities and landscapes. Atget like Carrière searching in the infrance of a new detail, for the endless desire to start all over again.

– Christian Alandete, curator of the exhibition

BIO

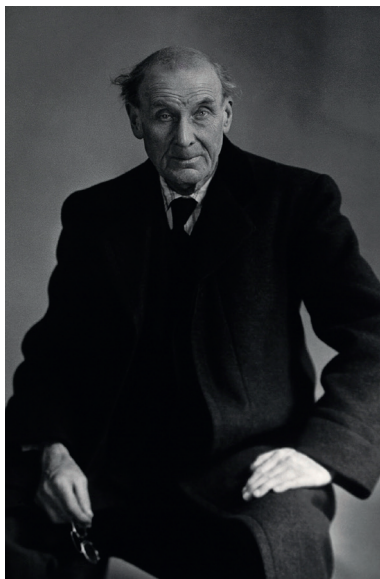
Né en 1857 à Libourne (FR), EUGÈNE ATGET est mort en 1927 à Paris.

Eugène Atget est célèbre pour son corpus de plus de 10 000 photographies du vieux Paris produit pendant plus de trente ans au tournant du XX^e siècle. Il débute la photographie à trente ans et commence par éditer, en autodidacte, des documents photographiques à destination des artistes, avec des planches de végétaux et de paysages. Vers 1898 – alors qu'est créée la Commission du Vieux Paris – Eugène Atget se lance, à l'aide de sa chambre photographique 18 x 24, dans la photographie systématique des quartiers anciens de Paris en voie de disparition, tout comme les petits métiers de Paris, avec la modernisation de la capitale. En 1901, Atget réalise aussi des gros plans d'éléments architecturaux décoratifs (détails de fer forgés sur les façades, portes, escaliers...).

En 1910, il envisage un sens et une organisation générale de son travail, qu'il regroupe dans des séries et des sous-séries, mis en page dans des albums pour présenter à ses clients ses photographies (L'Art dans le vieux Paris, Intérieurs parisiens, La Voiture à Paris, Métiers, boutiques et étalages de Paris, Enseignes et vieilles boutiques de Paris, Zoniers, Fortifications). Quand la Grande Guerre éclate en 1914, il cesse quasiment toute activité de photographe pour classer son œuvre, qu'il proposera à la vente en 1920 à l'administration des monuments historiques. Atget a vendu pendant près de deux décennies ses clichés à des institutions patrimoniales, notamment au musée Carnavalet et à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris.

D'un intérêt à la fois documentaire et artistique inestimable, l'œuvre d'Eugène Atget a attiré l'attention des Surréalistes et notamment de jeunes photographes comme Berenice Abbott et Man Ray. Ce dernier publie anonymement trois photographies d'Atget dans *La Révolution surréaliste* en 1926, un an avant son décès en 1927. Passionnée par son œuvre, Abbott achète alors, avec le galeriste Julien Levy, le fonds d'atelier d'Atget et en fera la promotion, jusqu'à son entrée dans les collections du Museum of Modern Art de New York en 1968.

En 2007, la Bibliothèque nationale de France lui a consacré une immense rétrospective, puis en 2012 le Museum of Modern Art organise l'exposition « Eugène Atget : Documents pour artistes ». Plus récemment, à Paris, la Fondation Henri Cartier-Bresson a célébré son œuvre en 2021 dans l'exposition « Voir Paris : Eugène Atget ». Ses photographies sont aujourd'hui conservées dans les plus grandes collections muséales du monde.



Born in 1857 in Libourne (FR), EUGÈNE ATGET died in Paris in 1927.

Eugène Atget is famous for his corpus of over 10,000 photographs of old Paris, produced over more than thirty years at the turn of the 20th century. At the age of thirty, he began photography by publishing self-taught photographic documents for artists, with plates of plants and landscapes. Around 1898 —at a time when the Commission du Vieux Paris was being set up—Eugène Atget began systematically photographing the old districts of Paris with his 18 x 24 view camera, as they were disappearing along with the small trades of Paris as the capital modernized. In 1901, Atget also took close-ups of decorative architectural elements (wrought-iron details on facades, doors, staircases, etc.).

In 1910, he envisioned a general sense and organization of his work, which he grouped into series and sub-series, laid out in albums to present his photographs to his clients (L'Art dans le vieux Paris, Intérieurs parisiens, La Voiture à Paris, Métiers, boutiques et étalages de Paris, Enseignes et vieilles boutiques de Paris, Zoniers, Fortifications). When the Great War broke out in 1914, he virtually ceased all photographic activity to classify his work, which he offered for sale in 1920 to the French Historic Monuments Administration. For almost two decades, Atget sold his photographs to heritage institutions, notably the Musée Carnavalet and the Bibliothèque historique de la Ville de Paris.

Invaluable in both documentary and artistic terms, Eugène Atget's work attracted the attention of the Surrealists, particularly young photographers such as Berenice Abbott and Man Ray. The latter anonymously published three photographs by Atget in *La Révolution surréaliste* in 1926, a year before his death in 1927. Fascinated by his work, Abbott, together with gallery owner Julien Levy, bought Atget's studio collection and promoted it until it entered the collections of New York's Museum of Modern Art in 1968.

In 2007, the Bibliothèque nationale de France devoted a major retrospective to Atget, and in 2012, the Museum of Modern Art organized the exhibition "Eugène Atget: Documents pour artistes". More recently, in Paris, the Fondation Henri Cartier-Bresson celebrated his work in 2021 with the exhibition "Voir Paris : Eugène Atget". Today, his photographs are held in some of the world's greatest museum collections.

BIO

Né le 16 janvier 1849 à Gournay-sur-Marne, EUGÈNE CARRIÈRE est mort le 27 mars 1906 à Paris.

Il grandit à Strasbourg où il reçoit une formation de lithographe et étudie à l'École des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Cabanel. Il se marie en 1878 avec Sophie Desmouceaux, dont il aura sept enfants.

Les membres de sa famille deviendront ses modèles récurrents. Il expose régulièrement au Salon des artistes français entre 1876 et 1890 puis à la Société nationale des Beaux-Arts.

Il n'a cessé d'échapper aux catégories stylistiques de son temps, sans prétendre appartenir à un courant particulier.

Résistant à toute classification, ce peintre, graveur et dessinateur – qui fut le contemporain de Gustave Moreau, Odilon

Redon et Paul Gauguin, entre autres – s'entoura très tôt des figures les plus influentes du monde artistique et littéraire de son temps : Roger Marx, Jean Dolent, Alphonse Daudet, Edmond de Goncourt, Gabriel Séailles et Paul Verlaine. Son amitié avec Auguste Rodin marque son travail pictural qui, comme celui d'un sculpteur, s'inspire de la réalité tangible. « Pour lui, comme pour ses maîtres, la peinture, qui est un travail de surface, donne la sensation de volume et de poids. [...] Dans chaque portrait peint par Carrière réside la beauté solide et mécanique d'un squelette » écrivait le journaliste et critique d'art Gustave Geffroy en 1906. Moderniste avant l'heure, Carrière fonde l'Académie Carrière en 1890 rue de Rennes à Paris. Il a enseigné, entre autres, à ceux qui deviendront les Fauves : André Derain, Francis Jourdain, Henri Matisse, mais aussi Pablo Picasso arrivé dans la capitale en 1901, et dont on sait que les périodes bleues et roses doivent beaucoup au quasi monochrome de Carrière.

Carrière a démontré tout au long de sa vie une grande maîtrise du clair-obscur, lui permettant de privilégier la lumière sur la couleur, et de réaliser un jeu complexe et mystérieux de transparence et de profondeur. Telles des apparitions furtives ou évanescences impossibles à saisir en image, ses figures semblent s'abstraire d'un paysage, d'un arrière-plan, d'un autre espace-temps.



EUGÈNE CARRIÈRE was born on the 16th of January 1849 in Gournay-sur-Marne and died in Paris on the 27th of March 1906.

He grew up in Strasbourg, where he was trained in lithography, and studied at the École des Beaux-Arts de Paris under Cabanel. In 1878, he married Sophie Desmouceaux, with whom he would have seven children.

The members of his family would be frequent models for his paintings. He exhibited regularly at the Salon des Artistes Français from 1878 to 1890, then at the Société Nationale des Beaux-Arts.

He was forever working outside of the stylistic categories of his time, and never joined any particular movement.

This unclassifiable painter, engraver, and drawer—the contemporary of Gustave Moreau, Odilon Redon, and Paul Gauguin,

among others—quickly surrounded himself with the most influential figures of the artistic and literary world of his time, including Roger Marx, Jean Dolent, Alphonse Daudet, Edmond de Goncourt, Gabriel Séailles, and Paul Verlaine. His friendship with Auguste Rodin left a mark on his work, which drew its inspiration from tangible reality in a way similar to Rodin's. The journalist and art critic Gustave Geffroy wrote in 1906, 'For him, as for his masters, painting, which is surface work, gives the feeling of volume and weight. [...] Each one of Carrière's portraits houses the solid and mechanical beauty of a skeleton.'

A precursor to Modernism, Carrière founded the Académie Carrière in 1890 in the Rue de Rennes in Paris. Among his students were those who would become known as the Fauvists—André Derain, Francis Jourdain, and Henri Matisse. Pablo Picasso, on his arrival in the city in 1901, also studied under Carrière, whose quasi-monochrome palette is a recognised influence on Picasso's pink and blue periods.

Throughout his life, Carrière demonstrated a mastery of chiaroscuro. This led him to privilege light over colour, and to create complex and mysterious plays of transparency and depth. Like furtive, evanescent apparitions ungraspable by the brush, his figures emerge as if from a landscape, from a background, from another spacetime.

INFOS

L'exposition est accessible du mardi au samedi de 11 h à 19 h
au 28 avenue Matignon, Paris.

CONTACT PRESSE

Margaux Alexandre · margaux@mennour.com
M. +33 (0)6 70 83 25 48

The exhibition is open from Tuesday to Saturday, from 11 am to 7 pm
at 28 avenue Matignon, Paris.

PRESS CONTACT

Margaux Alexandre · margaux@mennour.com
M. +33 (0)6 70 83 25 48



47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS · 5 & 6 RUE DU PONT DE LODI · 28 AVENUE MATIGNON | PARIS
+33156 24 03 63 · GALERIE@MENNOUR.COM

MENNOUR.COM